

plus fait pour la protection et le maintien de la liberté légitime et honnête.

- D. Comment ceux qui lui font ce reproche entendent-ils la liberté ?
- R. Ils entendent par liberté ce qui n'est qu'une pure et absurde licence.
- D. De qui sont-ils les imitateurs ?
- R. De Lucifer qui, le premier, a fait entendre ce mot criminel : *je ne servirai pas.*
- D. Sont-ils nombreux ?
- R. Ils forment une école nombreuse et puissante.
- D. Comment veulent-ils être appelés ?
- R. Empruntant leur nom au mot *liberté*, ils veulent être appelés *libéraux*.

LES FACTEURS DU LIBERALISME

- D. Que sont les fauteurs du *libéralisme* ?
- R. Ils sont dans l'ordre moral et civil ce que sont les partisans du *naturalisme* et du *rationalisme* en philosophie.
- D. Comment cela ?
- R. Parce qu'ils introduisent dans les mœurs et la pratique de la vie les principes des partisans du *naturalisme*.
- D. Quel est le principe de tout *naturalisme* ?
- R. C'est la domination souveraine de la raison humaine qui refusant l'obéissance due à la raison divine et éternelle, ne reconnaît qu'elle seule pour principe suprême, source et juge de la vérité.
- D. Cette prétention est-elle aussi celle des sectateurs du *libéralisme* ?
- R. Sans doute : et, selon eux, il n'y a dans la pratique de la vie aucune puissance divine à laquelle on est tenu d'obéir, mais chacun est à soi-même sa propre loi.
- D. Quelle est la première conséquence de ce principe ?
- R. C'est de donner naissance à cette morale que l'on appelle *indépendante*.
- D. Quelles en sont les autres conséquences ?
- R. Les voici : 1° la cause efficiente de la société doit être cherchée, non pas dans un principe supérieur à l'homme, mais dans la libre volonté de chacun ; 2° la puissance publique